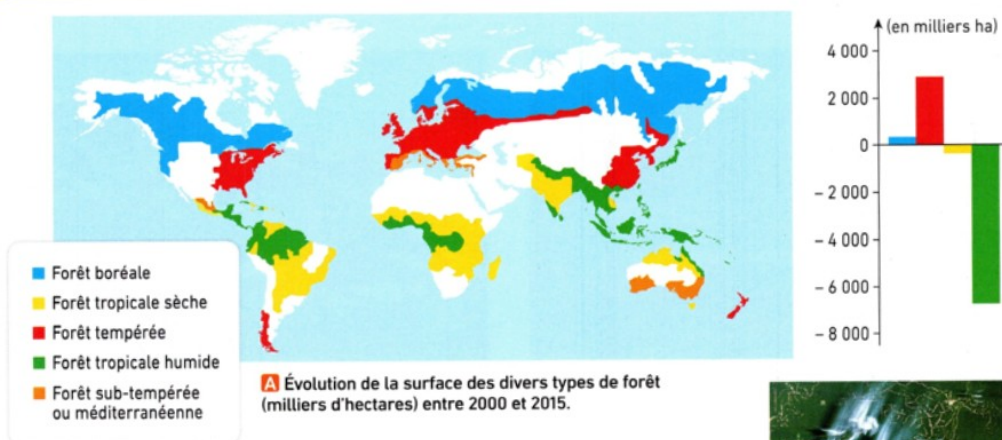


Groupe 5

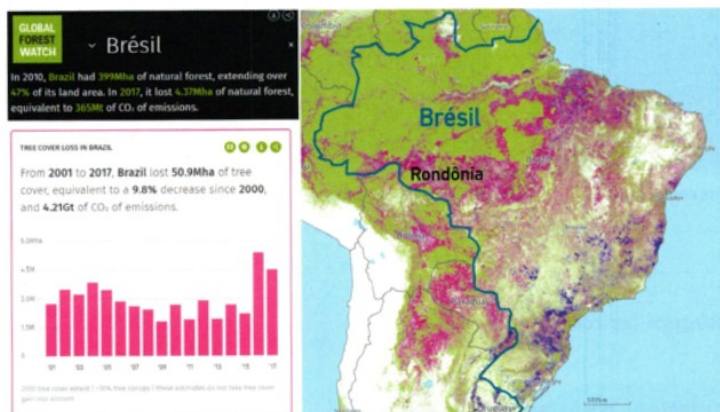
TD 3 : L'humanité et les écosystèmes

Quelle est l'ampleur et quelles sont les conséquences de l'exploitation des forêts tropicales ?

1 L'évolution de la superficie des forêts à l'échelle mondiale



Globalforestwatch.org est un système d'information géographique (SIG*) qui permet de suivre la déforestation, les coupes de bois et le reboisement dans le monde entier, grâce à une carte interactive. Cette plateforme associe l'imagerie satellitale à différentes bases de données régulièrement actualisées, et propose une démarche participative.



B Suivi des surfaces forestières tropicales au Brésil avec la plateforme Globalforestwatch (en violet les gains, en rose les pertes).

C Images satellitales de la région brésilienne du Rondônia en 1986 (haut) et 2001 (bas).



2 La déforestation favorise le développement d'une maladie émergente

L'ulcère de Buruli est une redoutable maladie infectieuse provoquée par la bactérie *Mycobacterium ulcerans*. Une étude récente réalisée en Guyane française a constaté la présence de cette bactérie dans dix-sept points d'eau douce. En analysant plus de 3 600 animaux, les chercheurs ont montré que la bactérie se concentre dans le bas de la chaîne alimentaire, notamment dans les mollusques et insectes qui filtrent l'eau ou broutent les végétaux des fonds marécageux. Or, la déforestation entraîne des variations de la température de l'eau et une augmentation de la luminosité, ce qui se traduit notamment par une raréfaction des espèces prédatrices du haut de la chaîne alimentaire comme les poissons. Ainsi, dans les zones forestières les plus perturbées, les vecteurs* de la maladie pullulent, ce qui accroît le risque sanitaire de transmission.



Marécage propice à la présence des bactéries *Mycobacterium ulcerans* (A), observées au microscope optique (B).

3 Les conséquences d'une exploitation pétrolière

Le parc national de Yasuni est situé au sein de la forêt amazonienne, à l'est de l'Équateur. Cette région est le territoire de l'un des peuples indigènes d'Équateur, les amérindiens Huaorani. Vaste de 9 820 km², le parc présente une biodiversité exceptionnelle et son sous-sol comporte d'importantes réserves de pétrole. Décidée en 2013, la mise en exploitation des hydrocarbures a débuté en 2016.

Les craintes liées à la présence des 130 puits de pétrole sont multiples : chaque puits engendre autour de lui une déforestation de 1,5 hectare (sans tenir compte de celle associée aux voies d'accès et aux infrastructures) et chaque forage produit 3 500 m³ de déchets. Enfin, les eaux polluées extraites avec le pétrole seront rejetées dans le milieu naturel.



Dans le parc Yasuni, puits de pétrole et perruches Toucan de Deville cohabiteront difficilement.